GAMBERGES

“Gamberges” : pour chatouiller les méninges et se raccrocher à des branches solides

Soigner, prévenir, conseiller, c’est intégrer en permanence les incertitudes et les probabilités, les possibilités et les impossibilités.
C’est un art difficile. Il s’agit d’avoir en permanence un pied sur la petite pointe émergée de l’iceberg des connaissances solides, plongé dans un océan d’approximations, d’hypothèses, de rumeurs. Et se débrouiller au mieux, avec l’autre pied, les deux mains et le sourire, pour répondre aux demandes. Encore faut-il garder l’esprit agile, ouvert aux remises en cause, et prompt à la réflexion.

Menu gourmand. Depuis 2008, chaque mois, Prescrire met à disposition de ses abonnés dans la rubrique “Gamberges”, des “Remue-méninges” et des “Grains de sel”, pour stimuler la réflexion et inciter à revoir, de manière ludique, quelques concepts utiles aux décisions, ou plus simplement donner l’occasion à l’esprit de s’évader de la routine. Depuis le mois d’avril 2011, quelques “Balises” sont ajoutées au menu de “Gamberges”.

“Remue-méninges” : une petite histoire et une question. Chaque “remue-méninges” est un exercice fondé sur une petite histoire imaginée par la Rédaction, proche d’une situation de soin courante, ou totalement loufoque. Mais toujours accompagnée d’une question qui dépasse l’anecdote, pour remuer les méninges.

“Grains de sel”. Les “grains de sel” sont des jeux d’esprit fondés sur la lecture de petits textes hétéroclites, sans exercice à la clé, et sans autre prétention que de chatouiller autrement les méninges.

“Balises” : pour se raccrocher à des branches solides. Les “balises” sont des textes qui rappellent des fondamentaux de Prescrire. Ces textes mettent en valeur quelques principes pour bâtir les décisions de soins sur des fondations solides. Des points de repères utiles pour faire face aux incertitudes, en se raccrochant à des branches solides.

©Prescrire

Balises

Évaluer les risques d’un traitement : prendre en compte les données cliniques, la pharmacologie, et les particularités du patient

Est-ce que le traitement qu’on me propose comporte des risques ? Ces risques sont-ils fréquents ? Sont-ils graves ? Le traitement qu’on me propose est-il susceptible de compromettre l’effet d’autres traitements que je poursuis ?

Répondre à ces questions élémentaires, que formulent plus ou moins explicitement les patients, est une des tâches des professionnels de santé.

Comment évaluer les risques d’un traitement ?

Colliger les données sur les effets indésirables d’un traitement. L’analyse des effets indésirables bénins, mais fréquents, observés dans les essais cliniques, permet de prévoir la possibilité d’une “pyramide” dont la base est faite des nombreux effets indésirables bénins, et le sommet d’un petit nombre d’effets indésirables graves.

L’analyse clinique d’événements graves survenant chez un petit nombre de patients au cours des essais cliniques laisse penser que leur nombre peut devenir problématique à l’échelle de la population générale.

Les études observationnelles sont sujettes à de nombreux biais. Mais elles ont un intérêt indicatif car elles soulèvent des suspicions lorsqu’un signal apparaît. Les observations faites par des professionnels de santé ou par des patients constituent des informations d’un poids important. La grande majorité des nouveaux effets indésirables mis en évidence après commercialisation le sont sur la base de la notification spontanée.

Gérer l’incertitude en s’appuyant sur un faisceau d’arguments. Globalement, les effets indésirables des traitements sont moins bien étudiés que les bénéfices. Il existe beaucoup d’incertitudes. Mais, en termes d’effets indésirables, des faisceaux d’arguments, même lorsqu’ils sont chacun de faible niveau de preuves, sont souvent suffisants pour être pris en compte, afin de ne pas nuire.

Pour les médicaments, tenir compte aussi d’éléments de pharmacologie et de physiologie. Pour évaluer les risques d’un médicament, et particulièrement ceux d’un médicament récent, il est utile de considérer les effets indésirables connus d’autres médicaments de la même classe pharmacothérapeutique ou ayant des parentés chimiques.

La connaissance des effets pharmacodynamiques d’un médicament permet de déduire une série d’effets indésirables de mêmes mécanismes : par exemple, des effets atropiniques, amphétaminiques ou des effets sérotoninergiques.

Certains mécanismes tels que les hypersensibilités laissent prévoir des caractéristiques d’effets indésirables tels que la possibilité d’atteintes de multiples organes, ou la progression rapide des troubles.

Connaître quelques données sur le devenir des médicaments dans l’organisme. Quelques éléments du métabolisme d’un médicament sont à prendre en compte pour en évaluer les risques. Notamment, [suite page 646] ▶▶

Téléchargé sur prescrire.org le 28/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement

Grains de sel

Prudence

« Pour agir avec prudence, il faut savoir écouter ».

Sophocle

Penser

« (…) Quelquefois, les gens me disent :
– À quoi pensez-vous ?
– À rien !
Ça les épate. Ils me disent :
– Mais on pense toujours à quelque chose !
Je sais ! Je sais ! On peut penser à l'ordonnance de sa coiffure, à sa cravate, à ses souliers… qui, bien cirés, peuvent refléter votre caractère. Ou bien penser aux autres aussi ! Mais ça, c'est plus rare. Mais penser à rien, ce n'est pas facile. D'ailleurs, je ne vous le conseille pas, c'est trop dangereux !
Vous n'y arriverez pas ! Ça ne s'apprend pas ! C'est le grand luxe !
C'est un don gratuit !
Pensez ! Un homme qui ne pense à rien est très vulnérable !
Parce que la pensée des autres est là, qui le guette !
Il faut y penser à cela !
Parce que, s'il n'y pense pas, un autre va penser pour lui ! (…) » (1).

Raymond Devos

1- "Pensée". In : Raymond Devos "Rêvons de mots" le cherche midi, Paris 2007 : 219-223.

Protection

« La recherche médicale est soumise à des normes éthiques qui visent à garantir le respect de tous les êtres humains et la protection de leur santé et de leurs droits. Certaines catégories de sujets sont plus vulnérables que d'autres et appellent une protection adaptée (…) ».

Extrait de la Déclaration d'Helsinki de l'Association médicale mondiale

Sur le site **formations.prescrire.org** EXERCICES

Lectures critiques Prescrire

Omission

L'exercice n° 43 des Lectures critiques Prescrire est présenté dans ce n° p. 715 et sur **formations.prescrire.org**

Balises **Évaluer les risques d'un traitement : prendre en compte les données cliniques, la pharmacologie, et les particularités du patient**

▶ [suite de la page 644] l'élimination ou non par le rein, une métabolisation par les systèmes enzymatiques saturables, l'intervention de mécanismes de transport exposant à des compétitions, les perturbations de l'absorption digestive.

Profil d'effets indésirables : un outil de base. À partir de faisceaux d'arguments, on peut esquisser un profil d'effets indésirables qui permet d'avoir une vue synthétique de l'ensemble des effets indésirables connus, facilement mémorisables et classés. C'est un outil de base pour évaluer les risques auxquels les patients sont exposés. Le guide *Prescrire* "Éviter les effets indésirables par interactions médicamenteuses. Comprendre et décider" est notamment construit sur ces bases de réflexion.

Prendre en compte les caractéristiques des patients : indispensable. Face à un patient, mieux vaut tenir compte le plus possible de ses caractéristiques propres.

Quelles sont les caractéristiques de "ce" patient qui constituent des facteurs de risque d'un effet indésirable particulier ?

Par exemple, le patient a-t-il une défaillance des organes qui assurent l'élimination des médicaments (rein et foie particulièrement), l'exposant alors à un risque accru d'accumulation ? Le patient a-t-il un traitement en cours, l'exposant à des interactions pharmacodynamiques par addition d'effets ? Etc.

En conclusion. À côté de l'évaluation des bénéfices d'un traitement, l'évaluation de ses risques est l'autre élément indispensable pour fonder au mieux une décision thérapeutique.

Informer les patients aussi bien sur les risques potentiels d'un traitement que sur ses bénéfices espérés, c'est leur donner les moyens de participer activement à l'évaluation de la balance bénéfices-risques du traitement dans un contexte qui leur est propre. C'est leur donner les moyens d'être acteur d'une décision thérapeutique mieux partagée et mieux adaptée.

©Prescrire

Tiré de : *Rev Prescrire* **2009 ; 29 (312) : 778-780.**

Téléchargé sur prescrire.org le 28/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement